



HAL
open science

La nécropole ouest de Boutae, Annecy (Haute-Savoie)

Mikael Rouzic, Franck Gabayet, Natacha Crépeau

► **To cite this version:**

Mikael Rouzic, Franck Gabayet, Natacha Crépeau. La nécropole ouest de Boutae, Annecy (Haute-Savoie). XXXVIIIe journées internationales d'archéologie mérovingienne de l'AFAM, Oct 2017, Lyon, France. hal-03617189

HAL Id: hal-03617189

<https://inrap.hal.science/hal-03617189>

Submitted on 23 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA NÉCROPOLE OUEST DE *BOUTAE* Annecy (Haute -Savoie)

Durant l'Antiquité, *Boutae* est un *vicus* dépendant de la Cité de Vienne, capitale des allobroges, puis de Genève après les réformes de la fin du II^e siècle. La bourgade est établie dans ce cadre depuis la seconde moitié du I^{er} siècle av. n.è. et se développera jusqu'à occuper une surface évaluée à une trentaine d'hectares.

L'emprise de fouille est implantée au cœur d'un secteur traditionnellement considéré comme le principal espace funéraire de *Boutae*, dit nécropole ouest, mentionnée depuis la fin du XIX^e siècle, mais finalement très partiellement documentée. Selon la tradition érudite, c'est là qu'étaient enterrés les habitants de l'agglomération depuis les origines du *vicus* jusqu'à son abandon.

À l'issue des deux opérations archéologiques, conduites en 2014 et 2016, il est désormais assuré que cette nécropole, bien plus tardive qu'admis jusque-là, est en fait installée sur les ruines d'un quartier occupé du I^{er} à la fin du II^e s. de n. è. C'est donc au sein de friches urbaines qu'est installé le nouvel ensemble funéraire, à la toute fin de l'Antiquité.

Si l'étude de l'âge et du sexe des 227 sépultures fouillées n'apporte pas encore d'argument pour discuter d'une sélection particulière de la population, des comparaisons ont montré qu'à Annecy, la stature des hommes comme des femmes, est bien au-dessus des valeurs habituellement rencontrées. Deux sujets adultes de sexe indéterminé présentent en outre des blocs craniofaciaux qui ont fait l'objet d'une déformation artificielle.

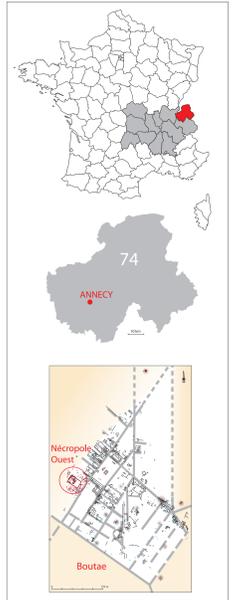
Une vingtaine de tombes est gratifiée de mobilier, souvent luxueux, porté ou volontairement disposé dans la fosse sépulcrale. On retrouve ainsi une dizaine de fibules, un bracelet et un nécessaire de toilette en argent, mais aussi des boucles de ceinture et des fragments de plaques-boucle, une dizaine de peignes et de nombreuses perles. Seules deux armes sont inventoriées : une pointe de flèche et un scramasaxe encore doté d'une partie de son fourreau en bois.

L'étude du mobilier, des architectures funéraires et huit datations par le radiocarbone situe l'occupation entre la deuxième moitié du Ve et la seconde moitié du VII^e s.

Les premiers résultats laissent entrevoir l'arrivée à *Boutae* d'un groupe qui investit un nouvel espace funéraire, met en œuvre des types d'architectures funéraires inédits et transporte avec lui un mobilier luxueux en provenance des régions de Germanie occidentale...

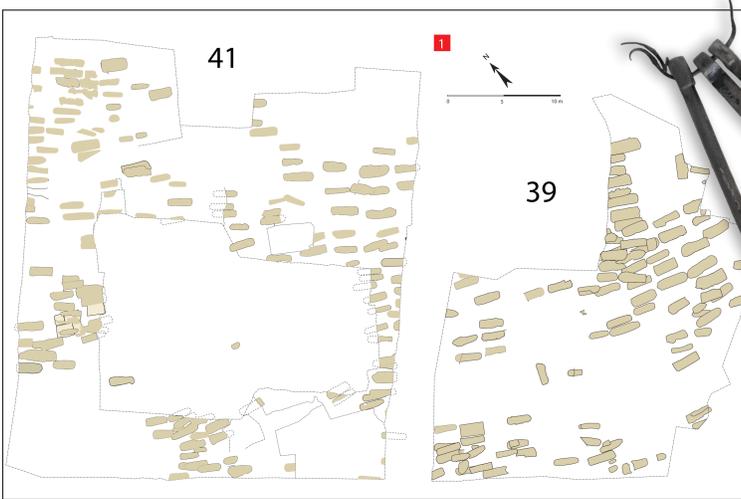
La datation des tombes, la localisation de l'ensemble funéraire dans le territoire de l'ancienne cité de Genève, à une quarantaine de kilomètres à peine de la première capitale du nouveau royaume burgonde, le type de mobilier exhumé, les déformations volontaires de crânes, voire la stature des individus inhumés sont autant d'indices sérieux pour assurer la présence d'une population exogène dans cette partie de la nécropole, des Burgondes, puis des Francs, dont on imagine bien qu'ils occupaient certains points stratégiques du territoire depuis leur victoire de 534.

La synthèse de l'ensemble des données, des analyses isotopiques et, à termes, sur l'ADN, devraient permettre de comprendre un peu plus précisément la nature et le parcours de ces migrants, qui, au Ve siècle, sont venus enrichir le substrat local.



F. Gabayet, Inrap/ARAR-UMR5138, archéologue, responsable d'opérations
M. Rougé, Inrap/PACEA-UMR5199, archéo-anthropologue (41, av. des Romains)
N. Crépeau, Inrap, archéo-anthropologue (39, av. des Romains)

Inrap Auvergne-Rhône-Alpes
11, avenue d'Annonay 69500 Bron
Tél. 04 72 12 90 00
www.inrap.fr



1 41 et 39, avenue des Romains (fouilles de 2014 et 2016) : emprise des deux opérations et localisation des tombes



2 Nécessaire de toilette en argent : cure-oreille, pince à épiler et cure-dent liés par un fil d'argent
cliché Céram



Cliché Christian Cécillon, Inrap RAA

3 Coffrage maçonné installé fortuitement dans les ruines d'un ancien bâtiment doté de sol de béton, construit au milieu du I^{er} siècle ap. n.è. et abandonné dans le courant du II^e siècle

4 Tombe en coffrage de dalles de molasse verte



Cliché Laurence Kuntz, Inrap RAA

5 Fibule zoomorphe en argent (cheval)



Cliché Christophe Landry, Inrap RAA

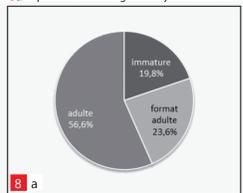
6 Collier de perles déposé entre les jambes d'un sujet immature



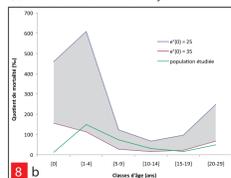
Cliché Natacha Crépeau, Inrap RAA

8 Premières données sur le recrutement (41, av. des Romains)

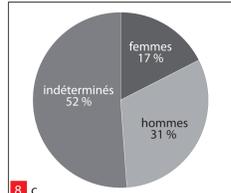
8a Répartition selon l'âge des sujets



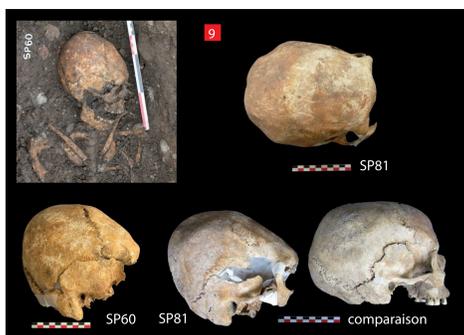
8b Courbe de mortalité des sujets immatures



8c Répartition sexuelle des sujets adultes

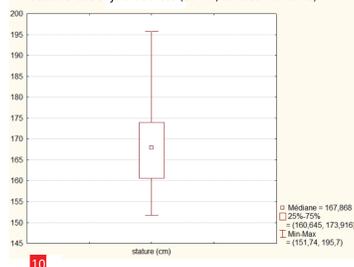


9 Blocs craniofaciaux déformés (41, av. des Romains)



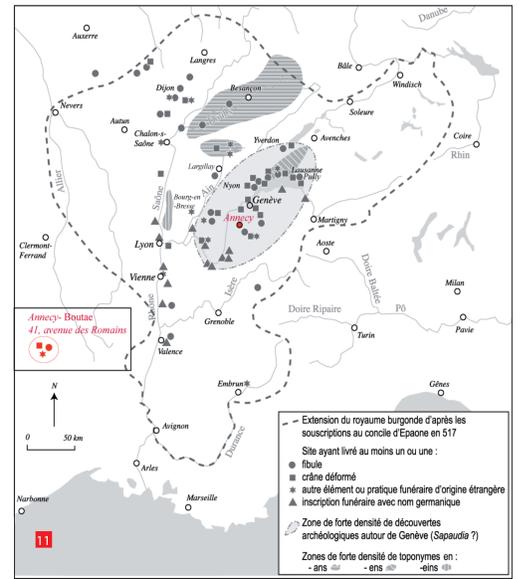
Clichés Mikael Rouzeic Inrap RAA

10 Stature des sujets adultes (39-41, av. des Romains)

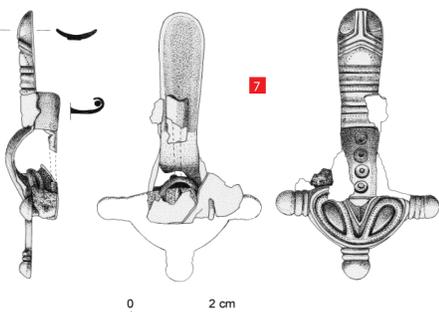


10

11 Répartition des sites et secteurs géographiques pouvant refléter une présence burgonde pendant la seconde moitié du Ve siècle et le début du VI^e à partir des données de l'archéologie et de la toponymie



(d'après Steiner, Menna 2000, vol. I, fig. 244 ; 290, Gaillard de Sémainville 2008, fig. 1 : 241 et compléments Billon et al. 2010 : 579)



7 Fibule ansée à trois digitations retrouvée sur la partie gauche de l'abdomen d'un homme d'une soixantaine d'années. Réalisée en argent moulé rehaussé d'or, la fibule d'influence culturelle thuringienne est quasiment complète avec une partie de son ardillon et un élément du ressort, tous deux en fer. La tête hémisphérique est ornée de volutes et porte trois digitations bouletées. Le décor est constitué d'une série de stries transversales et de chevrons superposés. Quatre logettes accueillent à l'origine des pierres décoratives. Des restes minéralisés de textiles sont conservés au niveau de l'arc et du ressort. La fibule conserve les vestiges d'au moins deux tissus.

Dessin Catherine Plantevin, Inrap RAA